

Embauches :

Annonce de la direction et la réalité !

La direction a annoncé avant-hier à un grand renfort de médias, 1 000 embauches supplémentaires en CDI en 2016.

Ces nouveaux recrutements auront lieu pour moitié dans les usines et pour l'autre moitié dans les autres secteurs du Groupe, principalement dans les métiers de l'Ingénierie et dans les fonctions tertiaires. Ils porteront sur toutes les catégories professionnelles (ouvriers, techniciens, ingénieurs et cadres) et s'adresseront aussi bien à des jeunes diplômés qu'à des profils expérimentés.

Il y aurait donc 500 ingénieurs et cadres et 500 ouvriers et techniciens. Pour les ouvriers, cela ne ferait que quelques dizaines de travailleurs embauchés par site.

Ces recrutements s'ajoutent aux 1 000 de 2015 et aux 1 000 autres annoncés au mois de février 2016, **soit un total de 3 000 embauchés en CDI sur le groupe Renault pour 2015/2016.**

**Mais le recrutement des 1 000 embauches de 2016
n'est toujours pas finalisé aujourd'hui !**

Par exemple à Flins : sur les 285 embauches prévues, 157 ont été réalisées (*chiffre annoncé au C.E. du mois de septembre*). Alors les 1 000 embauches supplémentaires pour 2016... Quand seront-elles réalisées ?... En 2016 ? En 2017... En 2018 ?...

Avec 3 000 embauches en CDI, 6 850 emplois resteront supprimés !

Bien entendu, des embauches en CDI sont toujours les bienvenues et qui s'en plaindrait !

Mais encore faut-il ne pas se laisser bernier par les effets d'annonces dont la direction générale est coutumière.

Rappelons que l'objectif de l'accord de compétitivité du 13 mars 2013 était de supprimer 7 500 emplois (toutes catégories professionnelles) en intégrant les 760 embauches promises.

Seulement voilà, près de 10 000 salarié(e)s auront quitté l'entreprise à fin 2016 (9 847 selon la direction) soit largement plus que les 8 260 départs inscrits dans l'accord.

En parallèle des départs des CDI, environ 9 000 intérimaires travaillent dans les usines et plus 3 600 prestataires sont présents dans l'ingénierie.

La CGT n'a pas cessé de revendiquer des embauches en CDI

Et nous continuerons à revendiquer :

- **Un départ, une embauche**
- **L'embauche pour tous les intérimaires qui le souhaitent**
- **Et en plus c'est au minimum 5 000 embauches dans tout le groupe Renault qui seraient nécessaires pour pallier tous les départs qui ont eu lieu et pour travailler dans de bonnes conditions.**

A Flins : Et le chauffage... c'est en option ?

A la Centrale, il y a une panne sur un brûleur de la chaudière qui sert à chauffer l'eau des aérothermes, c'est-à-dire le chauffage des ateliers.

Le problème, c'est qu'il n'y a pas la pièce de rechange dans l'usine. Donc, pas de chauffage jusqu'au 17 octobre !

Qu'une panne survienne sur des installations, c'est chose courante dans l'usine, y compris à la Centrale. Mais que les magasins, censés regrouper et alimenter les pièces de rechange que ce soit pour des installations comme celles de la Centrale ou ceux des autres bâtiments de l'usine, se vident d'année en année, ce n'est pas du fait du hasard !

Vouloir faire des économies à tout prix, vouloir réduire par tous les moyens les coûts de production... à la moindre panne comme celle de la Centrale aujourd'hui, et bien nous ne pouvons plus dépanner.

En peinture, nous devons récupérer des pièces d'occasion sur les anciennes installations de la Twingo pour pallier le manque de pièces du magasin. Et la direction pour fabriquer les voitures va-t-elle prendre des pièces dans les casses de la région ?

Si cela avait été une pièce indispensable au fonctionnement de la chaîne, la direction aurait trouvé la pièce de rechange dans des délais beaucoup plus courts !

Pour la direction, qu'il fasse froid ou très chaud comme cet été, la seule chose qui lui importe c'est de sortir des voitures à tout prix.

Mais à ce rythme-là, c'est nous qui allons attraper un coup de chaud contre la direction !

Election au Conseil d'Administration

Les conditions dans lesquelles ces élections se sont déroulées étaient contestables car très peu de travailleurs y ont participé :

- Certains n'ont pas eu d'information.
- D'autres n'avaient pas le bon code pour pouvoir voter.
- Et sur chaîne, il n'y avait pas de remplaçant pour se libérer.

En revanche les cadres, eux ont été mobilisés !

Malgré tout, la CGT se maintient et obtient un élu sur trois au Conseil d'Administration.

Résultats :

- CGT : 26,98%
- L'alliance CGC-FO-CFDT: 55,16%
- SUD : 9,66%
- SM-TE : 8,20%

Dans le contexte d'aujourd'hui, c'est un gage pour l'avenir